

# L'HOMINISATION INTER-DITE ?

par Pierre COLIN



"Fruits et oiseaux  
des Magies"

Michel Cosem

---

*"Il faut porter du chaos en soi  
pour accoucher d'une étoile qui danse"*  
(Nietzsche)

---

## "L'ORDRE SUFFIT A CARACTÉRISER L'INVENTION" ?

Dans un stage, les démarches "se pensent les unes les autres" ; ainsi, cette approche de la notion d'hominisation est à replacer (repenser) dans un projet d'exploration des concepts de recherche et de création, mis en chantier au stage "Imaginaire et symbolique" de Pâques à Toulouse. La démarche qui suit (introdutive au stage) met en lumière la nécessité permanente de l'acte de création, comme une réalité à la fois biologique et symbolique, et cela dès l'origine de notre espèce : création de l'homme qui se poursuit sous nos yeux, partout, et malgré tous les interdits.

\*

Cette phase d'exploration notionnelle sera suivie de vécus multiples, ateliers, pannels, débats, rencontres, permettant à chacun par la suite d'aller à la découverte de ses propres processus de création (cf. : cet enregistrement au magnétophone d'une recherche en petits groupes. A tour de rôle, chacun essaie de dire un moment de rupture, un moment où il s'est

MARCHE ou CRÉE

Parler de la création, ou créer ?

théoriser modéliser  
nommer conceptualiser

→ est-ce suffisant  
pour écrire ?

→ Peut-on en faire  
l'économie pour autant ?

mais  
comment ?  
(les comments)  
les outils/utiles  
et les mots

et l'imaginaire dans tout cela ?

Seul le sujet peut savoir qu'il a créé, car il sait s'il y a eu déplacement surprise, s'il y a eu travail sur son/ses énigme(s).

**Recherche** : galoper sur le chemin qui me sépare de ce que je désire ;

**Création** : c'est donner une forme à ce que j'ai trouvé pour le socialiser.

(des stagiaires)

Créer, c'est rompre, accepter le risque de déplaire pour avoir l'estime de soi. Créer, c'est SE CRÉER, SE CONSTRUIRE pour POUVOIR construire. C'est un travail avec et contre ses mythes, avec et contre les autres en tant que modèles (et existence).

(des) stagiaire(s)

Tel est le déchiffrement de ce poitrail  
tout englué dans une masse féconde  
tout strié de traits obliques  
les mâchoires sans fragments  
les naseaux pupilles  
une langue profonde et mal disposée  
avec à peine indigné les accidents  
visibles de sa naissance

un poitrail bleu. Inconnu. Sursitaire avançant comme  
un chevron dans l'épaisse glaise de la préhistoire.

(Michel Cossem)

senti créateur pendant le stage ; les autres le questionnent, positivement, pour qu'il sorte des implicites de tout discours du sujet aux prises avec sa propre création. Un décryptage ultérieur, individuel ou collectif, avec comme consigne de produire un texte sur "recherche et création", servira d'introduction à un autre atelier : après une phase de déblocage en grand groupe, ce dernier se poursuivait en petits groupes par un travail du texte induit par des consignes d'écriture données par des écrivains présents, au plus près de leur problématique personnelle d'invention. Cette mise en ordre ("l'ordre, dit Pascal, suffit à caractériser l'invention") a permis des échanges fructueux sur les processus de recherche de chacun.).

Le descriptif de la démarche sur l'hominisation sera donc illustré par des productions qui lui sont propres, mais aussi par des textes écrits plus tard, dans les démarches que j'ai citées, car elles rendent compte de la cohérence interne de ce cheminement de formation-recherche, un cheminement possible parmi d'autres au cours du stage de Pâques.

### **"FRUITS ET OISEAUX DES MAGIES" (1)**

Au début était la grotte, la caverne où sont les mythes d'origine, lieu des opérations magiques : *"Son sol plat correspond à la terre et sa voûte au ciel"*. Elle porte trace des premières pratiques symboliques, de la subjectivité aux prises avec les balbutiements des idéogrammes primitifs et

*Une odeur acre carresse ses naseaux  
L'inquiétude a disparu de ses yeux  
A chaque nouveau tournant  
un frémissement de joie redresse  
son échine*

*Une Féroce puissance hurle  
à travers les parois de son  
corps faisant jaillir un  
sang nouveau plus fluide  
plus fort, plus vivant, qui  
laissera indélébile la trace  
de son passage.*

*(un/e stagiaire)*



*La plaine  
Débandade hurlante des élans, hennissements  
sinistres des chevaux.  
Le mamouth se traîne, se hisse, s'affaisse  
Le sang ruisselle.  
Le glouton surpris, observe...  
Venu d'ailleurs... UN CRI.  
La femme au ventre fertile se tord, gémit,  
hurle...  
Le vent glacial souffle, mugit.  
La peur.*

*(un/e stagiaire)*



langages rituels. "Cet effort pour se réapproprier symboliquement la présence" est particulièrement net dans les dessins et fresques que l'on peut retrouver dans les habitats souterrains que l'homme s'est donné pendant la Préhistoire (2). Ces fresques vont servir de support à la démarche hominisation.

### **1<sup>re</sup> phase : création ?**

Cela commence par une lecture de textes poétiques découpés dans le recueil de Michel Cosem "Fruits et Oiseaux des Magies" (1). Ce recueil de poèmes, écrits à partir de dessins et de fresques de l'époque Magdolénienne, comporte aussi les graphismes : seuls les textes sont donnés à entendre, puis à voir.

L'animateur commence à lire, puis il répand les textes sur les tables. Les stagiaires commencent à lire. L'imaginaire s'empare des mots.

S'amorce alors une approche créative des dessins divers (d'animaux surtout) qui ont servi d'embrayeurs aux textes qui viennent d'être lus. Ces graphismes, photocopiés, ont été dissociés des textes du recueil. Ils sont exposés en plusieurs fresques autour de la salle. Les participants vont et viennent, collectant des mots, expressions, impressions, digressions, suggérés par les fresques. Ils sont bientôt invités à exposer leur collecte en vis-à-vis d'un élément graphique choisi par eux, puis à poursuivre leur collecte sur une deuxième feuille, en s'emparant éventuellement de bribes de textes collectées

## "Fruits et oiseaux des Magies"



par les autres. Cet échange se poursuit jusqu'au moment où il devient possible à chacun de produire un texte à partir de ce capital global de mots.

Les textes écrits sont alors affichés en y mêlant des pages (textes et graphismes) du recueil de Michel Cosem. Des productions de jeunes ayant travaillé sur ce recueil sont disposées sur l'une des tables de l'atelier.

*unique rebelle ses yeux dansaient dans les nids de lichen  
 l'obscurité ouvrait ses bras à la neige et incertaine les  
 forêts déjà closes gouttaient à chaque pétale  
 fous cessaient leurs rondes nocturnes même les chevaux  
 à la bordure des lèvres la rivière l'arbre couché dans les  
 joncs fouettaient le miroir des étoiles  
 unique rebelle ses yeux dansaient dans les nids de lichen.  
 (Michel Cosem)*

## **2<sup>me</sup> phase : recherche ?**

La deuxième étape de l'atelier débute par un retour aux fresques, pour une recherche - d'abord individuelle (avec prise de notes) - sur la signification des graphismes, de quelle "force agissante" ils sont la manifestation. Les hypothèses individuelles sont mises en commun dans les petits groupes, qui réalisent ainsi des affiches sans recherche de consensus : toutes les propositions sont retenues.

Une discussion s'amorce alors (en petits groupes) après lecture de toutes les affiches.

*L'homme antilope l'oiseau chevreuil  
de ton œil de femme  
ton sexe de bois de faune  
sous la ramée bleue  
de la langue  
Naseaux, pour dire au ciel  
la clarté, des aurores  
la clarté des mythes  
dans nos bouches  
volupté des mémoires incrustées  
dans ta peau  
souffle des rêves qui agitent  
la steppe rouge  
de ta voix  
la question de l'histoire  
avance entre nos mots l'énigme  
blanche du désir.*

*(un participant)*

*Du point de vue fonctionnel, le résultat capital susceptible d'intéresser le psychogénéticien a été souligné par le préhistorien Leroi-Gourhan : il s'agit de la composition de trois lignes de faits, dont les accords sur la même portée marquent à la fois l'abandon de la formule quadrumane propre au singe et l'émergence, avec la formule hominienne, d'un plan de comportement nouveau.*

*Ces trois ordres de données consistent en ceci : spécialisation du membre inférieur dans la fonction locomotrice ; investissement de la fonction préhensile dans le seul membre supérieur ; disponibilité de la face pour les processus d'information et de communication. Trois plans organiques : pied, main, face, donnent racine à trois formes de gesticulation : locomotrice, technique, vocale ; d'où trois modes fonctionnels : bipédie, outil, langage, dont le premier, tôt apparu, a servi de volant au développement des interactions de tout l'ensemble.*

*(extrait n° 1)*



Une nouvelle fresque est maintenant distribuée, représentant les étapes de l'évolution du quadrumane à l'homo sapiens, avec une mission complémentaire : " Du quadrumane à l'hominien, de l'humanoïde à l'homme, par quelle médiation est née et s'est développée la fonction symbolique ?".

A cours de la discussion, divers documents sont apportés dans les groupes pour alimenter la réflexion. Ils renvoient à l'anthropogenèse, à l'édification du Moi selon Wallon, au rôle du signifiant dans ses interactions avec l'imaginaire.

On lira ci-contre des extraits du texte sur l'anthropogenèse, traitant de l'hominisation. L'auteur y démontre comment, accédant à la bipédie, homo-érectus spécialise progressivement les membres postérieurs dans la locomotion, les membres antérieurs devenant organe de préhension, et la face se perfectionnant dans l'activité proprement symbolique ; cette évolution déterminant elle-même par la suite un processus de "prématuration", une "foétalisation de l'enfant" à sa naissance : la difficulté à naître (du fait notamment de l'augmentation du cerveau, consécutive à la bipédie) aurait favorisé l'évolution dans le sens d'une prématuration systématique, empêchant du même coup la mise en place d'instincts (de "savoirs-faires préformés"). D'où l'importance des interactions sociales et la prévalence des langages, dont la parole, au cours de l'hominisation.



*Tran Duc Thao a essayé de montrer comment langage et conscience avaient éclos et s'étaient perfectionnés d'abord dans le mouvement de la troupe des chasseurs, à la poursuite d'un gibier tantôt perçu aussitôt disparu, rattrapé en image, designé par un cri, les premiers appelant les derniers qui n'y voient rien, mais se répètent pour eux-mêmes le cri transmis, de sorte à soudain "intérioriser" et réaliser in absentia la scène sur laquelle leur course plus débile a du retard.*

*(extrait n° 2)*

- *Besoin d'expression - de communication → un langage*
- *fixer un monde hostile qu'ils souhaitent dominer*
- *dépasser sa peur*
- *vénération la fécondité*
- *laisser des traces de vie pour dépasser le temps*  
*pour dépasser la mort*
- *Appartenance à une communauté, à une espèce*
- *...*
- *Partir de dessins préhistoriques apporte une autre dimension : naissance de l'Homme, qui ramène à sa propre naissance.*
- *La démarche part d'un travail solitaire pour s'élargir à l'humanité.*
- *Dessiner, ou écrire, "c'est expulser une partie de son identité pour la conserver"...*

*(Production d'un petit groupe 2<sup>me</sup> phase)*

Les dessins sont ici sans doute une tentative pour réaliser "dans l'absence", le "cri-transmis" - qui était déjà la négation d'une autre absence : celle du gibier convoité par les chasseurs.

*et le concept : quand ça commence à être pour de bon ?  
Quand on peut l'ancrer*

(Affiche/  
groupe) ● dans sa propre histoire individuelle, son récit de vie, sa biographie réelle/fantasmée,

● dans l'histoire collective, celle du grand H.

*C'est cet ancrage qui les rend possibles.*

*Une approche plus globale du savoir : des ponts.*

*Ecriture questionne. Ecriture construit le sujet,  
le sujet dans son savoir.*

Cela conduit à définir l'"être humain", sa réalité de sujet par "ce dehors" qu'est l'Autre à ce qui travaille et pour cela parle, c'est-à-dire à l'ensemble des rapports sociaux, réfléchis, ou seulement vécus, conscients et inconscients".

Les hypothèses que contenaient les affiches sont ici confrontées à ces autres hypothèses, issues des travaux de Le Roy Gouran et retravaillées par d'autres chercheurs dont Tran Duc Thao, cité par Jalley dans : "Wallon, lecteur de Freud et de Piaget". (3).

Cet aller-retour entre recherches individuelles, confrontations dans les groupes, informées par les recherches scientifiques les plus actuelles, constitue bien un moment véritable d'"auto-socio-formation" où chacun peut se forger des armes nouvelles pour la bataille d'idées que nous menons contre tous les obscurantismes, en liant recherche et création, rigueur et imaginaire.

Avançons que la position décentrée, excentrique de l'être de l'homme consisterait en ceci que la réalité du sujet n'est repérable nulle part, ne comporte aucun noyau, n'est personne, sauf à la renvoyer à ce dehors qu'est l'Autre, à ce qui travaille et pour cela parle, c'est-à-dire à l'ensemble des rapports sociaux, réfléchis ou seulement vécus, conscients ou inconscients. De la sorte, l'inconscient, si ces propos sur l'hominisation doivent le prendre en compte, n'est pas l'intérieur du sujet, mais cet extérieur dont il est à la fois solidaire et différent, l'associé et l'étranger. Plutôt que cette sorte de boîte noire qui délimiterait l'intériorité, l'inconscient, c'est le travail et le discours des autres, de l'Autre, tant au passé qu'au présent.

(Extrait n° 3)



### JE CHERCHE ! J'INVENTE ! JE CRÉE !

On ne m'arrachera plus cette certitude trop longtemps néantie. Et je chercherai, et j'inventerai et je créerai.

- les preuves de ce que j'ai nommé,
- les indices de ma lecture et leur opératoirité, pour moi, pour d'autres,
- et je les fouillerai, pour mieux qu'ils me travaillent, je les fixerai pour mieux leur échapper, je les parlerai pour mieux qu'ils me façonnent.

En cherchant, inventant et créant !

Et peut-être, enfin, je m' (t') ouvrirai à des mots nouveaux, en rupture totale avec ceux que j'ai noués, et qui seront, par exemple : chercher, inventer, créer.



**L'Homínisation Interdite ?** A ce stade de la démarche, les participants sont invités à revenir en grand groupe et à réfléchir sur "l'homínisation aujourd'hui, quels processus, quels enjeux de la création ?". Un nouveau texte peut être enfin distribué, celui des ouvrières du textile analysant la part de création, d'anticipation, de travail intellectuel, inhérent à tout processus de production, fut-il le plus répétitif en apparence.

La question posée est dès lors : quelle place pour ces savoirs dans l'école aujourd'hui, quelle prise en compte pour de bon de ces "savoirs de contrebandes", de cette homínisation interdite ?

Il dépend de nous tous que s'achève aujourd'hui la préhistoire de l'invention de l'homme par l'homme.

*En ces landes coupées taillées par la pluie d'automne  
jusqu'à la nuit*

*la fille au bras de lin parlera sans cesse  
de sa tristesse insaisissable.*

*et ce sera merveille de savoir ce qui hante les bûis et ses  
hanches la tourbe giboyeuse des fines alouettes et le  
tranchant des armes et des pailles*

*Elle ira la nuit tombante refermer la lande et adoucir les eaux  
elle ira porter sa douleur vacillante dans la fragile  
paupière allant de la chair à la faim*

---

### **Bibliographie.**

1. "Fruits et Oiseaux des Magies" - Michel Cosem (Encres Vives 1972).
2. Dictionnaire des symboles (Laffont).
3. Wallon, lecteur de Freud et de Piaget. (Jalley - Ed. Sociales).

**Pierre COLIN**

Article paru dans

Dialogue "Création" n° 50